

Une recherche sans frontières

3^e Forum Luxinnovation «Business meets Research»

En accueillant une centaine de participants de la Grande Région, cet événement confirme son rang de rendez-vous incontournable. Une participation internationale qui s'avère indispensable au développement de la recherche et de l'innovation luxembourgeoise.

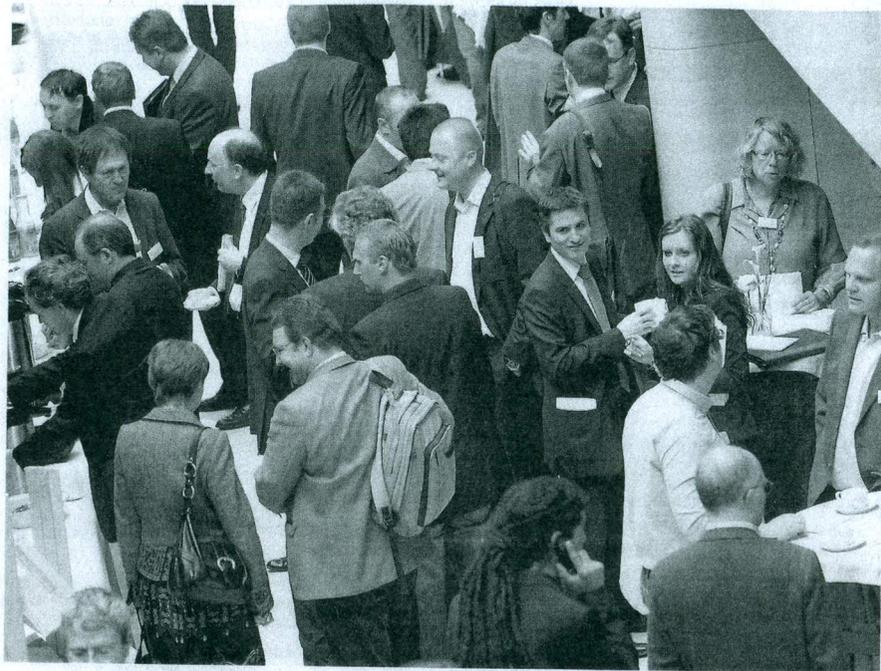
FABRICE BARBIAN

«En 2001, les entreprises luxembourgeoises d'un même secteur d'activité se connaissent mais elles ne collaborent pas sur le plan technologique. Près de dix ans plus tard, nous pouvons dire que les entreprises, le gouvernement et le monde de la recherche travaillent désormais ensemble. Et cela se traduit déjà par le dépôt de quelques premiers brevets et des investissements. Mais il est clair que la route qui mène à l'innovation est très longue. Elle requiert du temps et de l'expérience», souligne Marco Walentiny, président de Luxinnovation, rencontré lors du 3^e Forum Luxinnovation «Business meets Research» organisé le 19 mai dernier.

Une troisième édition un peu particulière puisque le rendez-vous accueillait cette année une centaine de chefs d'entreprises et d'organismes de recherche de la Grande Région, soit deux fois plus que lors des précédentes manifestations.

«Le Luxembourg est un petit pays et nous avons un problème majeur qui freine nos ambitions, c'est la masse critique. Nous devons absolument collaborer avec nos voisins, pour franchir de nouveaux caps», explique le président.

«Nous avons besoin les uns des autres. Dans chacun des pays, les projets liés à l'innovation se multiplient. Il est im-



Près de 400 représentants d'entreprises et d'organismes de recherche, du Luxembourg et de la Grande Région, ont participé à ce rendez-vous organisé par Luxinnovation, l'agence nationale pour la promotion de l'innovation et de la recherche

portant d'être présent sur des événements comme celui-ci qui permettent aux acteurs, notamment aux entreprises, de multiplier les rencontres et les contacts à l'échelon transfrontalier», confirme Céline Courdier de l'université de Nancy, chargée du projet Tigre (Transfert de technologies et innovation en Grande région) dont l'objectif est de mettre en relation les offres de technologies développées par la recherche et la demande en nouveautés des chefs d'entreprise.

«OUI, MAIS...»

Favoriser les échanges et valoriser les résultats de la recherche mais également permettre à tout un chacun de

mieux s'orienter dans un véritable dédale de projets, d'aides au financement et de demandes de collaboration, c'est également l'ambition du répertoire en ligne de la recherche luxembourgeoise lancé à l'occasion du «Business meets Research».

Première pierre de la prochaine version du portail de l'innovation et de la recherche annoncée pour début 2011, ce site (www.public-research.lu) se positionne comme étant un espace central pour qui veut tout savoir en matière de recherche. Mais au-delà des outils et du nombre d'acteurs aussi talentueux soient-ils, il est un autre facteur déterminant pour réussir la mise en place d'un centre d'excellence à la fois performant sur le plan

scientifique et technique mais également efficace pour l'économie et l'emploi, à en croire le docteur Martin Hinoul de l'Université catholique et de Louvain.

«Il est essentiel de s'entourer de personnes qui font preuve d'un grand enthousiasme. Nous voulons des partenaires qui nous disent "allons-y!" Nous fuyons les gens qui commencent leur phrase par "oui, mais..."» a souligné l'universitaire venu présenter les dispositifs développés par la région de Louvain pour attirer et créer, avec succès, sur ce territoire, des entreprises innovantes, dans différents secteurs high-tech autour et avec l'université. C'est en forgeant que l'on devient forgeron.